



**HAL**  
open science

## Jardins et habitats de l'agglomération gallo-romaine de Beaune-la-Rolande (Loiret, France)

Christian Cribellier

► **To cite this version:**

Christian Cribellier. Jardins et habitats de l'agglomération gallo-romaine de Beaune-la-Rolande (Loiret, France). Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2012, X. hal-02264594

**HAL Id: hal-02264594**

**<https://hal.science/hal-02264594>**

Submitted on 7 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# JARDINS ET HABITATS DE L'AGGLOMÉRATION GALLO-ROMAINE DE BEAUNE-LA-ROLANDE (LOIRET, FRANCE)

**Christian CRIBELLIER,**

Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles du Centre  
ArScAn-Archéologie de la Gaule  
[christian.cribellier@wanadoo.fr](mailto:christian.cribellier@wanadoo.fr)

La fouille préventive d'un quartier d'habitat de l'agglomération antique de Beaune-la-Rolande (Loiret) a permis d'étudier trois hectares de cette bourgade d'une surface de sept hectares, implantée le long de la voie qui relie la ville de Sens (*Agedincum*), chef lieu de la cité des Senons, à Orléans (*Cenabum*), agglomération importante de la cité Carnute.

L'agglomération se développe entre 40-50 et 70 ap. J.-C., avec la constitution de parcelles allongées, de dimensions très proches, qui semblent créées dès l'origine de l'urbanisation. Le plan général adopté est de type « village rue », avec toutefois des ruelles perpendiculaires à l'axe principal qui délimitent les différents îlots. Les parcelles subissent quelques modifications et certaines palissades de délimitation, datées des premières phases d'occupation, sont par la suite remplacées par des murs de clôtures séparatifs et des murs maçonnés de bâtiments. Cette évolution se produit dès la fin du I<sup>er</sup> siècle et jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

La partie centrale du quartier sud présente, sur un peu plus de 3000 m<sup>2</sup>, les vestiges de trois grandes maisons dont le plan général restitué montre une organisation simple, avec des pièces à vivre donnant sur la rue, des annexes et des arrières cours clôturées.

Dans ces habitations des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles, les cours et jardins occupent plus de la moitié de la surface totale des parcelles. Ces espaces sont peut être dévolus à des activités artisanales et/ou de stockage dont témoignent les rejets et le comblement des fosses. Mais plusieurs de ces cours de grande surface pouvaient aussi servir de jardin potager et de verger. Une partie des productions mises en évidence par les études carpologiques de macro restes (lentille, raisin, pomme, poire) pourraient avoir été conservées dans les nombreux celliers découverts. L'un des jardins jouxtant une grande maison accueillait un clos de vigne destiné à la production de vin ou de raisin de table.

Le quartier d'habitat de Beaune-la-Rolande, avec ces grandes parcelles, ne trouve pas de comparaison dans les autres agglomérations de même taille. Si la surface dévolue aux maisons et aux cours et jardins est comparable avec certaines habitations de notables que l'on rencontre dans des agglomérations plus importantes, le plan ne montre pas la présence d'espaces privés et d'apparat, ni de jardins d'agrément, caractéristiques des maisons à fonction résidentielle que l'on rencontre dans les villes antiques.